

Bruxelles, 16 mai 2023 (07.00 heures CEST)

KBC Groupe : Bénéfice de 882 millions d'euros au premier trimestre

Aperçu Groupe KBC (consolidé, IFRS)	1TR2023	4TR2022	1TR2022
Résultat net (en millions EUR)	882	727	452
Bénéfice de base par action (EUR)	2,08	1,71	1,06
Ventilation du résultat net, par division (en millions EUR)			
Belgique	299	545	231
République tchèque	184	41	199
Marchés internationaux	108	160	77
Centre de groupe	291	-19	-55
Capitaux propres des actionnaires de la société mère par action (en EUR, fin de période)	51,9	48,7	51,8

'Cela fait plus d'un an que la Russie a envahi l'Ukraine. Et rien ne laisse malheureusement présager la fin de la guerre et des immenses souffrances humaines qu'elle engendre. La guerre en Ukraine et d'autres incertitudes géopolitiques continuent de peser sur la croissance de l'économie mondiale. À cela s'est ajoutée la chute de Silicon Valley Bank et de Credit Suisse, qui a provoqué des turbulences sur les marchés financiers.

Ce contexte plein de défis ne nous empêche toutefois pas de franchir des étapes importantes pour atteindre nos objectifs stratégiques. Pendant le trimestre sous revue, nous avons ainsi finalisé la cession de la quasi-totalité des actifs et passifs restants de KBC Bank Ireland. En outre, l'intégration de l'ancienne Raiffeisenbank Bulgaria, récemment acquise, dans notre filiale bancaire bulgare existante UBB se poursuit à plein régime, la fusion juridique des entités ayant été enregistrée le 10 avril 2023.

Nos résultats financiers tiennent compte pour la première fois de la nouvelle norme comptable IFRS 17 pour les contrats d'assurance. Nous avons enregistré un excellent bénéfice net de 882 millions d'euros au premier trimestre 2023. Pendant le trimestre sous revue, le total des produits a entre autres été dopé par les solides revenus d'intérêts issus du résultat de transformation, la hausse des revenus nets de commissions portée par les ventes de produits d'investissement et un important élément exceptionnel positif lié à la cession de notre portefeuille irlandais en février. Les charges opérationnelles ont augmenté, en raison de l'inflation et de la comptabilisation au premier trimestre de la majorité des taxes bancaires et d'assurance pour l'ensemble de l'année. Abstraction faite des taxes bancaires et d'assurance, elles ont diminué en glissement trimestriel. Enfin, nous avons acté au premier trimestre une reprise nette de réductions de valeur sur crédits, contre une charge nette au trimestre précédent. Les provisions pour risques géopolitiques et émergents s'élevaient à 0,4 milliard d'euros à la fin du trimestre sous revue. Notre solvabilité demeure robuste, avec un ratio common equity fully loaded de 16,1%. Notre liquidité reste également excellente, comme en témoignent le NSFR de 139% et le LCR de 152%, qui dépassent largement l'objectif légal minimal de 100%.

Conformément au plan d'affectation du capital annoncé pour l'exercice 2022, nous envisageons de distribuer le capital excédentaire, en plus des 4 euros déjà versés à titre de dividende pour 2022. Il s'agit du capital excédentaire par rapport à un ratio common equity fully loaded de 15% et du capital libéré à la suite de la finalisation de la cession en Irlande. Nous prévoyons que le versement sera effectué sous la forme d'un rachat d'actions propres (sous réserve d'approbation de la BCE) et/ou d'un dividende intérimaire exceptionnel. Le Conseil d'administration prendra une décision définitive à ce sujet dans les mois à venir.

Les progrès dans le domaine de la digitalisation demeurent également une priorité absolue. Nous sommes ravis d'annoncer que le succès de notre assistant digital Kate dépasse nos attentes. Les clients de l'ensemble du groupe font activement appel à Kate. L'année dernière, Kate a dépassé nos objectifs en termes de capacité à traiter les questions des clients de manière autonome. En ce qui concerne la durabilité, nous poursuivons progressivement mais résolument sur la voie empruntée dans plusieurs domaines, dont le climat. Nous sommes très fiers que nos efforts soient également reconnus par des organismes externes, tels que Terra Carta et CDP.

Enfin, je tiens à remercier expressément nos clients, nos collaborateurs, nos actionnaires et toutes nos autres parties prenantes pour leur soutien et confiance indéfectibles.'



Johan Thijs
Chief Executive Officer

Principales données financières du premier trimestre 2023

- ▶ Les **revenus nets d'intérêts** ont diminué de 7% en glissement trimestriel et progressé de 10% en rythme annuel. La marge nette d'intérêts s'est établie à 2,04% pour le trimestre sous revue, en baisse de 6 points de base par rapport au trimestre précédent, mais en hausse de 13 points de base par rapport au même trimestre un an plus tôt. Le volume des crédits est resté relativement stable en rythme trimestriel et gagne 6% en rythme annuel. Les dépôts, hors certificats de dette et hors dépôts volatils à court terme et à faible marge dans les filiales étrangères de KBC Bank portés par les opportunités de gestion des liquidités à court terme, se sont eux aussi révélés plus ou moins stables en glissement trimestriel et ont augmenté de 3% en glissement annuel. Nous avons également constaté une réorientation des dépôts vers nos activités de fonds de placement, ce qui a entraîné au cours du trimestre sous revue des entrées nettes de 1,8 milliard d'euros de fonds directs à marge plus élevée de clients. Ces chiffres de croissance des volumes ont été calculés sur une base organique (hors variations du périmètre de consolidation et effets de change).
- ▶ Les **revenus des activités d'assurance avant réassurance** ont respectivement gagné 2% et 9% par rapport au trimestre précédent et au même trimestre un an plus tôt. Le résultat des services d'assurance (revenus des activités d'assurance avant réassurance – charges des services d'assurance avant réassurance + résultat net des contrats de réassurance détenus) s'est établi à 110 millions d'euros (contre 139 millions d'euros au trimestre précédent et 74 millions d'euros au premier trimestre 2022), dont 15 millions d'euros pour les assurances vie et 96 millions d'euros pour les assurances non-vie. Le ratio combiné des activités d'assurance non-vie pour le premier trimestre 2023 ressort à un excellent niveau de 83%, contre 86% au premier trimestre de l'année dernière et 87% pour l'exercice 2022 complet. Portées par la hausse des volumes et des tarifs, les ventes d'assurances non-vie ont augmenté de 11% en glissement annuel, et cela dans tous les pays et toutes les catégories. Les ventes de nos produits d'assurance vie se sont contractées de 34% par rapport au trimestre précédent et de 11% par rapport au même trimestre un an plus tôt.
- ▶ Les **revenus nets de commissions** sont en hausse de 5% et de 1% par rapport à ceux du trimestre précédent et du trimestre correspondant de l'année précédente, respectivement. L'augmentation en glissement trimestriel s'explique par la combinaison d'une hausse des commissions générées tant par nos activités de gestion d'actifs que de nos activités bancaires.
- ▶ Les **revenus à la juste valeur et liés au trading** sont conformes aux niveaux du trimestre précédent et du même trimestre un an plus tôt, tandis que les **autres revenus nets** ont augmenté de manière significative à la fois en glissement trimestriel et en glissement annuel, principalement grâce au bénéfice non récurrent de 405 millions d'euros lié à la finalisation de la cession en Irlande.
- ▶ Les **coûts** du trimestre sous revue comprennent l'essentiel des taxes bancaires et d'assurance pour l'année entière. Abstraction faite de ces taxes, les coûts totaux ont reculé de 6% par rapport au trimestre précédent et progressé de 7% par rapport au même trimestre un an plus tôt. Le ratio charges/produits pour le premier trimestre 2023 s'élève à 50%, contre 49% pour l'exercice 2022 complet. Certains éléments hors exploitation sont exclus du calcul et les taxes bancaires et d'assurance ont été réparties de façon homogène sur l'année entière. Si l'on exclut l'intégralité des taxes bancaires et d'assurance, le ratio charges/produits s'élève à 38%, contre 45% pour l'exercice 2022 complet.
- ▶ Les chiffres du trimestre sous revue incluent une **reprise nette des réductions de valeur sur crédits** de 24 millions d'euros, contre une charge nette de 82 millions d'euros au trimestre précédent et une reprise nette de 15 millions d'euros au même trimestre un an plus tôt. La reprise enregistrée au cours du trimestre sous revue est principalement liée à une actualisation de la réserve consacrée aux risques géopolitiques et émergents. Le ratio du coût du crédit pour le premier trimestre 2023 s'élève à -0,04%, contre 0,08% pour l'exercice 2022 complet. Un chiffre négatif implique un impact positif sur les résultats).
- ▶ Notre **liquidité** est restée solide, avec un ratio LCR de 152% et un ratio NSFR de 139%. Notre **base de capital** demeure robuste, avec un ratio common equity à pleine charge de 16,1%.

Les piliers de notre stratégie

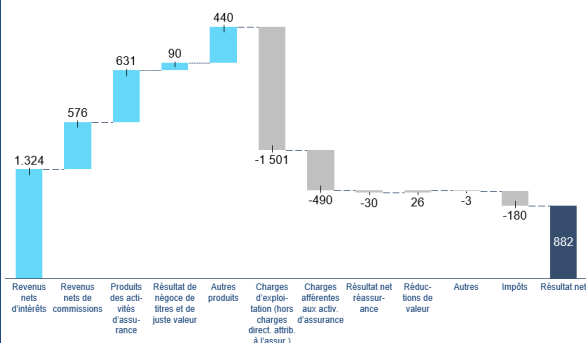


Notre stratégie repose sur les grands principes suivants:

- Nous plaçons le client au centre de nos préoccupations
- Nous cherchons à proposer à nos clients une expérience unique dans le domaine de la bancassurance
- Nous développons notre groupe dans une optique de long terme et avons pour objectif de générer une croissance durable et rentable
- Nous assumons nos responsabilités à l'égard de la société et des économies locales
- Nous nous appuyons sur les valeurs PEARL + et mettons l'accent sur le développement conjoint de solutions, d'initiatives et d'idées au sein du groupe

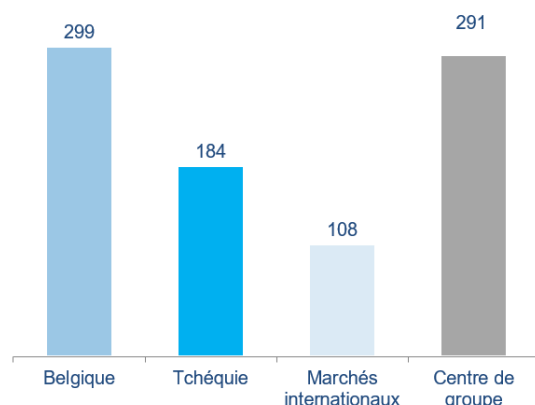
Composition du résultat 1TR2023

(en millions d'EUR)



Contribution des divisions au résultat du groupe (1TR2023)

(en millions d'EUR)



Aperçu des résultats et du bilan

Compte de résultat consolidé, IFRS, Groupe KBC (simplifié ; en millions d'EUR)

	1TR2023	4TR2022	3TR2022	2TR2022	1TR2022
Revenus nets d'intérêts	1 324	1 417	1 297	1 248	1 201
Revenus des activités d'assurance avant réassurance	631	621	621	603	578
<i>Non-vie</i>	543	526	527	506	492
<i>Vie</i>	88	94	94	98	86
Revenus de dividendes	8	10	22	21	7
Résultat net des instruments financiers évalués à la juste valeur par le biais du compte de résultat ¹	90	90	35	38	89
Revenus nets de commissions	576	549	557	542	570
Produits et charges financiers de l'assurance	-66	-63	-39	2	4
Autres revenus nets	498	-103	3	69	47
Total des produits	3 060	2 520	2 496	2 522	2 497
Charges d'exploitation (hors charges directement attribuables à l'assurance)	-1 501	-1 036	-952	-944	-1 395
<i>Total des charges d'exploitation hors taxes bancaires et d'assurance</i>	<i>-1 077</i>	<i>-1 143</i>	<i>-1 041</i>	<i>-973</i>	<i>-1 002</i>
<i>Total des taxes bancaires et d'assurance</i>	<i>-571</i>	<i>-15</i>	<i>-23</i>	<i>-94</i>	<i>-514</i>
<i>Moins : charges d'exploitation affectées aux charges des services d'assurance</i>	<i>147</i>	<i>121</i>	<i>112</i>	<i>123</i>	<i>121</i>
Charges des services d'assurance avant réassurance	-490	-467	-504	-421	-516
<i>Non-vie</i>	<i>-418</i>	<i>-416</i>	<i>-445</i>	<i>-442</i>	<i>-430</i>
<i>Vie</i>	<i>-72</i>	<i>-51</i>	<i>-59</i>	<i>21</i>	<i>-86</i>
Résultat net des contrats de réassurance détenus	-30	-15	-15	-2	12
Réductions de valeur	26	-132	-102	-28	-20
<i>Dont : sur actifs financiers évalués au coût amorti et à la juste valeur par le biais des autres éléments du résultat global²</i>	<i>24</i>	<i>-82</i>	<i>-79</i>	<i>-9</i>	<i>15</i>
Quote-part dans le résultat des entreprises associées et joint-ventures	-3	-2	-3	-2	-3
Résultat avant impôts	1 062	867	920	1 126	575
Impôts	-180	-139	-168	-240	-123
Résultat après impôts	882	727	752	887	452
attribuable à des participations minoritaires	0	0	0	0	0
attribuable aux actionnaires de la société mère	882	727	752	887	452
Bénéfice de base par action (EUR)	2,08	1,71	1,77	2,10	1,06
Bénéfice dilué par action (EUR)	2,08	1,71	1,77	2,10	1,06

Chiffres clés du bilan consolidé, IFRS, Groupe KBC (en millions d'EUR)

	31-03-2023	31-12-2022	30-09-2022	30-06-2022	31-03-2022
Total des actifs	347 355	354 545	362 204	368 691	369 180
Prêts et avances à la clientèle, hors prises en pension	179 520	178 053	177 098	168 982	164 638
Titres (actions et titres de créance)	70 291	67 160	65 730	66 568	67 039
Dépôts de la clientèle, hors certificats de dette et mises en pension	219 342	224 407	217 538	217 293	205 896
Dettes de contrats d'assurance	16 282	16 158	16 298	17 087	18 627
Dettes de contrats d'investissement, assurance	12 164	12 026	12 004	12 193	13 180
Total des capitaux propres	23 141	21 819	21 027	20 898	23 082

Ratios sélectionnés Groupe KBC (consolidé)

	1TR2023	Exercice 2022
Rendement sur capitaux propres	17%	13%
avec répartition homogène des taxes bancaires et d'assurance sur l'année ³	22%	13%
Ratio charges/produits, groupe		
hors éléments hors exploitation et avec répartition homogène des taxes bancaires et d'assurances sur l'année	50%	49%
hors taxes bancaires et d'assurance totales	38%	45%
Ratio combiné, assurance non-vie	83%	87%
Ratio common equity selon Bâle III (Compromis danois, à pleine charge) [transitoire]	16,1% [15,8%]	15,3% [14,1%]
Ratio common equity selon la méthode FICOD (à pleine charge) [transitoire]	16,4% [16,2%]	14,4% [14,0%]
Ratio de coût du crédit ⁴	-0,04%	0,08%
Ratio de crédits impaired	2,0%	2,1%
pour les crédits en souffrance depuis plus de 90 jours	1,0%	1,1%
Ratio structurel de liquidité à long terme (NSFR)	139%	136%
Ratio de couverture des liquidités (LCR)	152%	152%

1 Ou 'revenus à la juste valeur et liés au trading'.

2 Ou 'réductions de valeur sur crédits'.

3 15% au 1TR2023, hors éléments hors exploitation

4 Un chiffre négatif indique une libération nette de réductions de valeur (impact positif sur les résultats).

Il convient de noter que le format du compte de résultat, le bilan et certains ratios ont été modifiés et/ou redéfinis en raison de l'introduction de la norme IFRS 17 en 2023. Tous les changements ont été appliqués de manière rétroactive pour 2022, comme l'exige la norme IFRS 17. Voir le communiqué de presse du 18 avril 2023 sur www.kbc.com.

Analyse du trimestre (1TR2023)

Total des produits: 3 060 millions d'euros

en hausse de 21% par rapport au trimestre précédent et de 23% par rapport en rythme annuel

Les **revenus nets d'intérêts** se sont inscrits à 1 324 millions d'euros au cours du trimestre sous revue, un niveau inférieur de 7% à celui du trimestre précédent mais en hausse de 10% en glissement annuel. La baisse en rythme trimestriel est principalement due à la vente du portefeuille irlandais restant en février 2023, à la suppression des revenus d'intérêts liés au programme TLTRO, au 'pass-through' plus important sur les comptes d'épargne en Belgique, à la pression sur les marges des crédits dans la plupart des marchés clés, à l'augmentation du coût de financement des participations, à la baisse des revenus nets d'intérêts sur les obligations indexées sur l'inflation et au fait que le trimestre contient moins de jours. Ces éléments ont plus que compensé l'incidence positive de l'amélioration de l'environnement des revenus de réinvestissement dans les pays de la zone euro et de la croissance des dépôts à terme présentant de meilleures marges, entre autres. La progression en glissement annuel résulte principalement de la forte amélioration des revenus de réinvestissement dans la plupart des marchés clés, de la croissance organique des volumes des crédits et des dépôts et de l'incidence de Raiffeisenbank Bulgaria (consolidée à partir du troisième trimestre 2022), des contributions partiellement compensées par la pression exercée sur les marges des crédits dans la plupart des marchés clés, la suppression des revenus d'intérêts liés au programme TLTRO, la cession du portefeuille irlandais restant en février 2023 et l'augmentation du coût de financement des participations.

La marge nette d'intérêts est ressortie à 2,04% (Irlande totalement exclue à partir de 2023) pour le trimestre sous revue, en baisse de 6 points de base par rapport au trimestre précédent et en hausse de 13 points de base par rapport à l'année précédente.

Le volume total des crédits à la clientèle s'est avéré stable en glissement trimestriel, mais a crû de 6% en rythme annuel en termes organiques. Les dépôts de la clientèle (hors certificats de dette) ont reculé de 3% en glissement trimestriel et gagné 3% en rythme annuel en termes organiques. Abstraction faite des dépôts volatils à court terme et à faible marge dans les filiales étrangères de KBC Bank, portés par les opportunités de gestion des liquidités à court terme, les dépôts de la clientèle sont restés stables par rapport au trimestre précédent et ont augmenté de 3% en glissement annuel. Nous avons en outre constaté une réorientation des dépôts vers nos activités de fonds de placement, ce qui a entraîné au cours du trimestre sous revue des entrées nettes de 1,8 milliard d'euros de fonds directs à marge plus élevée de clients. Les chiffres de la croissance organique ne tiennent pas compte des effets de change et des incidences des variations du périmètre de consolidation.

Pour une indication des revenus nets d'intérêts attendus pour l'ensemble de l'exercice 2023, veuillez vous reporter à la section 'Prévisions' en page 11 de la présente publication.

Les revenus des activités d'assurance avant réassurance ont contribué à hauteur de 631 millions d'euros au total des produits, soit une hausse de 2% et de 9% par rapport au trimestre précédent et au même trimestre un an plus tôt, respectivement. Le '**résultat des services d'assurance**' (revenus des activités d'assurance avant réassurance – charges des services d'assurance avant réassurance + résultat net des contrats de réassurance détenus : ces deux derniers éléments n'étant pas inclus dans le total des produits) s'est établi à 110 millions d'euros (dont 96 millions d'euros pour les assurances non-vie et 15 millions d'euros pour les assurances vie), contre 139 millions d'euros au trimestre précédent et 74 millions d'euros au même trimestre un an plus tôt. La diminution par rapport au trimestre précédent est principalement due à l'augmentation des charges des services d'assurance (principalement pour les assurances vie et en rapport avec la comptabilisation anticipée des taxes liées à l'assurance, entre autres) et à la baisse du résultat de la réassurance non-vie, malgré la hausse des revenus des assurances non-vie. La progression en rythme annuel est essentiellement imputable à la hausse des revenus de l'assurance non-vie et à la baisse des charges des services pour les assurances vie et non-vie (impact des tempêtes durant le trimestre de référence, entre autres), malgré le recul du résultat de la réassurance non-vie. Les produits et charges financiers de l'assurance s'élèvent à -66 millions d'euros pour le trimestre sous revue, un niveau globalement stable par rapport au trimestre précédent et en recul en rythme annuel (en raison de l'évolution des taux d'intérêt et des marchés boursiers).

Dans le segment non-vie, le ratio combiné ressort à un excellent niveau de 83%, contre 86% au même trimestre un an plus tôt et 87% pour l'exercice 2022 complet. Portées par la hausse des volumes et des tarifs, les ventes d'assurances non-vie ont augmenté de 11% en glissement annuel, et cela dans tous les pays et toutes les catégories. Les ventes de produits d'assurance vie au cours du trimestre sous revue ont atteint 477 millions d'euros et accusent une baisse de 34% par rapport au niveau relativement élevé du trimestre précédent, en raison des effets combinés d'un recul des ventes de produits à taux d'intérêt garanti (le trimestre précédent ayant bénéficié de la saisonnalité du marché, où le dernier trimestre de l'année se caractérise généralement par des volumes supérieurs au niveau des produits d'épargne-pension bénéficiant d'une incitation fiscale) et d'une baisse significative des ventes de produits de la branche 23 (le trimestre de référence avait profité du lancement réussi de nouveaux produits structurés en Belgique). Les ventes de produits d'assurance vie ont fléchi de 11% par rapport au premier trimestre 2022, exclusivement du fait de ventes moins importantes de produits de la branche 23 en Belgique. Au total, la part des produits à intérêt garanti et des produits de la branche 23 dans nos ventes totales de produits d'assurance vie au cours du trimestre sous revue s'est élevée à 52% et 42%, respectivement, le reste étant constitué de produits hybrides (principalement en République tchèque).

Les revenus nets de commissions se sont établis à 576 millions d'euros, en hausse de 5% et de 1% par rapport au niveau du trimestre précédent et du trimestre correspondant de l'année précédente, respectivement. L'augmentation en glissement trimestriel s'explique par la hausse des commissions générées tant par nos activités de gestion d'actifs que par nos activités bancaires (la baisse des commissions liées aux transactions de paiement a été plus que compensée par la croissance des commissions liées aux titres et la diminution des commissions de distribution payées, entre autres). La légère augmentation en glissement annuel est due à la progression des commissions liées aux activités bancaires (y compris l'effet positif de la consolidation de la Raiffeisenbank Bulgaria), qui ont plus que compensé la baisse des commissions liées à la gestion d'actifs. Fin mars 2023, les avoirs en gestion totaux s'élevaient à 217 milliards d'euros, ce qui correspond à une hausse de 5% en rythme trimestriel (+2 points de pourcentage liés aux entrées nettes et +3 points de pourcentage liés à la performance positive du marché par rapport au trimestre précédent), mais à une baisse de 5% en glissement annuel (+2 points de pourcentage liés aux entrées nettes, plus que neutralisés par l'incidence de la performance négative du marché en glissement annuel, qui s'établit à -7 points de pourcentage).

Le résultat net des instruments financiers à la juste valeur (revenus à la juste valeur et liés au trading) s'est établi à 90 millions d'euros, un niveau stable par rapport au trimestre précédent (90 millions d'euros) et au même trimestre un an plus tôt (89 millions d'euros). Par rapport au trimestre précédent, les facteurs sous-jacents n'ont guère évolué. En rythme annuel, le résultat positif des placements sous-jacents aux contrats d'assurance de la branche 23 en vertu de la norme IFRS 17 a compensé la baisse du résultat de la salle des marchés et la variation négative des ajustements de la valeur de marché, entre autres.

Les **autres éléments de revenu** comprennent 8 millions d'euros de revenus de dividendes et 498 millions d'euros d'autres revenus nets. Ce dernier montant est nettement supérieur à la normale de 50 millions d'euros pour ce poste, car il comprend un impact positif non récurrent de 405 millions d'euros lié à la vente de KBC Bank Ireland et quelques autres éléments positifs (tels que les remboursements des taxes bancaires et d'assurance payées par le passé en Belgique et les intérêts moratoires y liés). Il est à noter que le trimestre précédent incluait une perte de 149 millions d'euros liée à un ancien dossier juridique en République tchèque.

Total des charges d'exploitation hors taxes bancaires et d'assurance: 1 077 millions d'euros

en baisse de 6% par rapport au trimestre précédent et en hausse de 7% par rapport au même trimestre un an plus tôt

La comparaison des charges d'exploitation d'un trimestre à l'autre est déformée dans la mesure où l'essentiel des taxes bancaires et d'assurance pour l'ensemble de l'année est traditionnellement comptabilisé au cours du premier trimestre. Ces taxes se sont établies à 571 millions d'euros au premier trimestre 2023, contre 15 millions d'euros au trimestre précédent et 514 millions d'euros au premier trimestre 2022. L'augmentation en glissement annuel est en partie due à la comptabilisation de la taxe bancaire et d'assurance additionnelle en Hongrie (désormais comptabilisée au premier trimestre, alors qu'en 2022 elle l'avait été au deuxième trimestre) ainsi qu'à la consolidation de Raiffeisenbank Bulgaria, partiellement compensée par le recouvrement du montant restant des taxes bancaires et d'assurance supplémentaires liées à la liquidation de Sberbank Hungary (initialement comptabilisées durant le trimestre de référence).

Abstraction faite des taxes bancaires et d'assurance, les charges d'exploitation totales au premier trimestre 2023 se sont élevées à 1 077 millions d'euros, soit une baisse de 6% par rapport au trimestre précédent, grâce à la diminution (en partie saisonnière) des coûts ICT, de marketing et professionnels, entre autres. Les charges d'exploitation hors taxes bancaires et d'assurance ont augmenté de 7% par rapport au premier trimestre 2022. En excluant l'effet de la consolidation de Raiffeisenbank Bulgaria à partir du troisième trimestre 2022, les charges d'exploitation hors taxes bancaires et d'assurance ont augmenté de 5% en glissement annuel, principalement en raison de la revalorisation et de l'indexation des salaires, ainsi que de la hausse des dépenses liées aux ICT et aux installations, une évolution en partie compensée par le fait que le trimestre de référence avait été impacté par une prime de résultat extraordinaire pour le personnel.

Si l'on exclut certains éléments hors exploitation et après répartition des taxes bancaires et d'assurance de manière homogène sur l'année, le ratio charges/produits s'élève à 50%, contre 49% pour l'ensemble de l'année 2022. Abstraction faite de l'intégralité des taxes bancaires et d'assurance, le ratio charges/produits s'améliore à 38% (contre 45% pour l'exercice 2022 complet).

Pour une indication des charges d'exploitation attendues pour l'exercice 2023 complet, veuillez vous reporter à la section 'Prévisions' en page 11 de la présente publication.

Réductions de valeur sur crédits: reprise nette de 24 millions d'euros

par rapport à une charge nette de 82 millions d'euros au trimestre précédent et une reprise nette de 15 millions d'euros au premier trimestre 2022

Durant le trimestre sous revue, nous avons enregistré une reprise nette de réduction de valeur sur crédits de 24 millions d'euros, contre une charge nette de 82 d'euros au trimestre précédent et une reprise nette de 15 millions d'euros au même trimestre un an plus tôt. La reprise nette au cours du trimestre sous revue comprend une modeste reprise nette de 3 millions d'euros au titre de notre portefeuille de crédits et une reprise de 21 millions d'euros à la suite de l'actualisation de la réserve pour risques géopolitiques et émergents (18 millions d'euros supplémentaires de la réserve ont été repris par le biais des autres revenus nets, car ils étaient liés à la vente du portefeuille de KBC Bank Ireland). Dans ce contexte, l'encours de la réserve que nous consacrons aux risques géopolitiques et émergents s'élevait à 390 millions d'euros à fin mars 2023. Le détail de ce calcul et des informations de fond figurent à la Note 1.4 de la section 'Consolidated financial statements' du rapport trimestriel.

Ventilée par pays, la reprise nette de réductions de valeur sur crédits de 24 millions d'euros comptabilisée durant le trimestre sous revue se décompose comme suit (+ correspond à une charge nette, - à une reprise nette): -9 millions d'euros en Belgique, -7 millions d'euros en République tchèque, +1 million d'euros en Slovaquie, -11 millions d'euros en Hongrie, +6 millions d'euros en Bulgarie et -5 millions d'euros au niveau du Centre de groupe.

Pour l'ensemble du groupe, le ratio de coût du crédit s'est élevé à -0,04% au cours du trimestre sous revue (0,00% hors variations de la réserve pour risques géopolitiques et émergents), contre 0,08% pour l'exercice 2022 complet (0,00% hors variations des réserves constituées pour faire face aux risques géopolitiques et émergents et à la pandémie de coronavirus). Un chiffre négatif implique un impact positif sur le résultat. Fin mars 2023, notre portefeuille de crédits total comptait quelque 2,0% de crédits considérés comme impaired ('niveau 3'), contre 2,1% fin 2022. Les crédits impaired en souffrance depuis plus de 90 jours représentent 1,0% du portefeuille de crédits, contre 1,1% à fin 2022.

Pour une indication de l'impact anticipé des réductions de valeur sur crédits pour l'exercice 2023 dans son ensemble, veuillez vous reporter à la section 'Prévisions' en page 11 de la présente publication.

Les réductions de valeurs sur actifs autres que des crédits ont représenté une reprise nette de 1 million d'euros, contre une charge de 51 millions d'euros au trimestre précédent et une charge de 36 millions d'euros au premier trimestre 2022. Le chiffre du trimestre précédent incluait des réductions de valeur liées aux pertes d'ajustement résultant de la prolongation de la réglementation sur le plafonnement des intérêts en Hongrie, ainsi qu'une charge sur des actifs corporels et incorporels, tandis que le premier trimestre 2022 comprenait une réduction de valeur non récurrente sur des immobilisations en Irlande et des réductions de valeur sur des biens immobiliers dans la division Belgique.

Résultat net par division

Belgique 299 millions d'euros; République tchèque 184 millions d'euros; Marchés internationaux 108 millions d'euros, Centre de groupe 291 millions d'euros

Belgique: à première vue, le résultat net (299 millions d'euros) chute de 45% par rapport au trimestre précédent. Pourtant, hors taxes bancaires et d'assurance, qui sont pour l'essentiel comptabilisées au premier trimestre et déforment par conséquent la comparaison, le résultat net est supérieur de 3% à celui du trimestre précédent. Cette évolution est essentiellement imputable aux effets combinés du total des produits globalement stable (la hausse des revenus nets de commissions et des autres revenus nets compensant la contraction des revenus nets d'intérêts), d'une diminution des coûts, d'une hausse des charges des services d'assurance et d'une reprise nette de réductions de valeur (contre une charge nette au trimestre précédent).

République tchèque: le résultat net (184 millions d'euros) progresse de 143 millions par rapport au trimestre précédent. Abstraction faite des taxes bancaires et d'assurance et des effets de change, le résultat net est même supérieur de 186 millions d'euros à celui du trimestre précédent. Cette évolution s'explique essentiellement par le fait que le trimestre précédent comprenait un élément négatif non récurrent significatif (ancien dossier juridique, impact net de -121 millions d'euros) et, dans une moindre mesure, par une légère augmentation du total des produits (l'augmentation des revenus à la juste valeur et liés au trading et des revenus nets de commissions ayant plus que compensé la diminution des revenus nets d'intérêts), par le recul des coûts et des charges des services d'assurance, et par une reprise nette de réductions de valeur (contre une charge nette au trimestre précédent).

Marchés internationaux: le résultat net de 108 millions d'euros se répartit comme suit: 24 millions d'euros pour la Slovaquie, 32 millions d'euros pour la Hongrie et 51 millions d'euros pour la Bulgarie. Pour la division dans son ensemble, le résultat net s'inscrit, à première vue, en baisse de 33% par rapport au trimestre précédent. Néanmoins, en excluant les taxes bancaires et d'assurance, le résultat net est supérieur de 46% à celui du trimestre précédent, en raison principalement des effets combinés d'une légère progression du total des produits (l'augmentation des revenus nets d'intérêts, des revenus des activités d'assurance et des autres revenus nets ayant plus que compensé la baisse des revenus à la juste valeur et liés au trading), d'une diminution des coûts et d'une reprise nette de réductions de valeur (contre une charge nette au trimestre précédent).

Centre de groupe: le résultat net (291 millions d'euros) a progressé de 311 millions d'euros par rapport au trimestre précédent. Cette évolution est entièrement liée à la finalisation de la vente de KBC Bank Ireland, avec à la clé un impact positif non récurrent de 370 millions d'euros après impôts.

Ratios par division sélectionnés	Belgique		République tchèque		Marchés internationaux	
	1TR2023	Exercice 2022	1TR2023	Exercice 2022	1TR2023	Exercice 2022
Ratio charges/produits, groupe						
- après exclusions d'éléments hors exploitation et répartition homogène des taxes bancaires et d'assurance sur l'année	45%	47%	46%	44%	47%	47%
- hors taxes bancaires et d'assurance totales	40%	41%	43%	45%	37%	41%
Ratio combiné, assurance non-vie	81%	85%	82%	83%	97% ²	91%
Ratio de coût du crédit ¹	-0,03%	0,03%	-0,07%	0,13%	-0,05%	0,31%
Ratio de crédits impaire	1,9%	1,9%	1,6%	1,7%	1,7%	1,9%

¹ Un chiffre négatif indique une reprise nette de réductions de valeur (impact positif sur les résultats). Veuillez vous reporter à la section 'Details of ratios and terms' du rapport trimestriel.
² Impacté par plusieurs éléments exceptionnels, tels que la comptabilisation d'une taxe d'assurance supplémentaire en Hongrie au 1TR2023. Abstraction faite de ce facteur, le ratio s'élève à 83%.

Un tableau reprenant les résultats complets est fourni à la section 'Additional information' du rapport trimestriel. Une courte analyse des résultats par division est fournie dans la présentation destinée aux analystes (disponible sur www.kbc.com).

Solvabilité et liquidité

Ratio common equity 16,1%, NSFR 139%, LCR 152%

À fin mars 2023, le total de nos capitaux propres s'élevait à 23,1 milliards d'euros (21,6 milliards d'euros de capitaux propres des actionnaires de la société mère et 1,5 milliard d'euros d'instruments Tier-1 additionnels), soit 1,3 milliard d'euros de plus qu'à fin 2022. Cette progression résulte de l'effet combiné de la prise en compte du bénéfice du premier trimestre 2023 (+0,9 milliard d'euros) et de l'augmentation des réserves de réévaluation (+0,4 milliard d'euros). Les détails de ces variations sont fournis à la rubrique 'Consolidated statement of changes in equity' de la section 'Consolidated financial statements' du rapport trimestriel.

Nous conservons une forte solvabilité, avec un ratio common equity à pleine charge de 16,1%, contre 15,3% fin 2022. À fin mars 2023, KBC Assurances affichait un ratio de solvabilité de 207% en vertu du cadre réglementaire Solvabilité II, contre 203% fin 2022. De plus amples détails et des informations supplémentaires sur la solvabilité ont été fournis dans la section 'Additional information' du rapport trimestriel, sous la rubrique 'Solvency'.

Notre liquidité s'est également maintenue à un excellent niveau, avec un ratio LCR de 152% et un ratio NSFR de 139% (contre 152% et 136% respectivement à fin 2022).

Événements dans le domaine ESG, déclaration relative aux risques et opinions économiques

Événements dans le domaine ESG

KBC poursuit ses efforts en faveur de la durabilité. Nous vous renvoyons au Rapport sur la durabilité ('Sustainability Report') récemment publié, qui fournit un aperçu complet et pratique de nos réalisations, de nos progrès et de nos ambitions. Nous sommes particulièrement fiers de la confirmation externe des progrès accomplis dans la réalisation de nos objectifs climatiques et de notre engagement à faire valider les objectifs climatiques de nos activités bancaires par l'initiative Science Based Targets.

Avec l'émission de la première obligation sociale en 2022, nous contribuons à notre mission sociale en finançant le secteur hospitalier ainsi que des projets qui génèrent des retombées positives pour la société. En ce qui concerne nos notations ESG, nous figurons clairement parmi les meilleurs établissements financiers d'Europe. Notre classement sur la liste A du CDP, ainsi que le Terra Carta Seal que nous avons récemment obtenu, témoignent de l'engagement de KBC à construire un avenir durable.

Déclaration relative aux risques

Nos activités étant principalement axées sur la banque, l'assurance et la gestion d'actifs, nous nous exposons à certains risques typiques pour ces domaines financiers tels que, mais sans s'y limiter, les risques de défaut de crédit, les risques de contrepartie, le risque de concentration, les fluctuations des taux d'intérêt, les risques de change, les risques de marché, les risques de liquidité et de financement, les risques d'assurance, l'évolution de la réglementation, les risques opérationnels, les litiges avec les clients, la concurrence d'autres acteurs et de nouveaux opérateurs ainsi que les risques économiques en

général. Surveillés de près et gérés par KBC dans un cadre strict, ces risques peuvent toutefois avoir une incidence négative sur la valeur des actifs ou occasionner des charges supplémentaires excédant les prévisions.

À l'heure actuelle, plusieurs grands défis attendent le secteur financier. Ceux-ci découlent principalement de l'impact de la guerre en Ukraine, non seulement directement, mais plus encore indirectement en raison de l'augmentation des prix de l'énergie et des matières premières qui en a résulté et des pénuries au niveau de l'offre. Cette situation a entraîné une poussée de l'inflation, avec à la clé des tensions à la hausse sur les taux d'intérêt, une moindre liquidité et des marchés financiers volatils, une dégradation des perspectives de croissance (voire même une récession) et quelques inquiétudes quant à la solvabilité des contreparties dans les secteurs économiques les plus exposés. Ces risques affectent les économies mondiales, mais plus particulièrement européennes, parmi lesquelles les marchés domestiques de KBC. La hausse des taux d'intérêt a également été la principale source de turbulences dans le secteur financier depuis le mois de mars. Le risque réglementaire et de compliance (exigences de capital, lutte contre le blanchiment de capitaux et RGPD notamment) reste par ailleurs un thème dominant dans le secteur, tout comme le renforcement de la protection du consommateur. La numérisation (tirée par la technologie) présente certes des opportunités, mais menace également le modèle d'entreprise des établissements financiers traditionnels. Les risques liés au climat revêtent par ailleurs une importance croissante. Les cyber-risques sont devenus l'une des principales menaces ces dernières années, pas uniquement pour le secteur financier, mais pour l'ensemble de l'économie. La guerre en Ukraine suscite une vigilance accrue dans ce domaine. Enfin, les gouvernements de toute l'Europe prennent des mesures de relance supplémentaires pour soutenir leurs budgets (par le biais d'une augmentation des contributions fiscales du secteur financier), de leurs citoyens et des entreprises (en instaurant par exemple des plafonds de taux d'intérêt ou des moratoires sur le remboursement des crédits).

Les données relatives à la gestion des risques sont reproduites dans nos rapports annuels, les rapports trimestriels et les Risk Reports, tous disponibles sur le site www.kbc.com.

Notre opinion sur la croissance économique

Après sa progression de 0,6% (non annualisée) en glissement trimestriel au quatrième trimestre 2022, l'économie américaine a poursuivi son expansion au premier trimestre 2023 (+0,3% en termes non annualisés), à un rythme toutefois plus lent. Le ralentissement est essentiellement imputable à un renversement du cycle des stocks, tandis que la croissance de la consommation privée est restée solide. Une contraction modérée au troisième et au quatrième trimestres 2023 est probable, impliquant de fait une récession technique. Une telle évolution sera largement dictée par la persistance de l'inflation et par une poursuite du durcissement des conditions financières sous l'effet de la politique monétaire menée par la Fed.

En outre, après avoir stagné au quatrième trimestre 2022, la croissance en glissement trimestriel de la zone euro est devenue légèrement positive, à 0,1%. La faible croissance du PIB dans la zone euro au début de cette année devrait perdurer jusqu'à la fin de l'année 2023 et sera probablement imputable aux conséquences persistantes de la crise énergétique et au durcissement de la politique monétaire de la BCE.

Au premier trimestre 2023, la croissance économique de la Belgique est ressortie à 0,4%, un niveau nettement supérieur à celui de la zone euro, vraisemblablement à la faveur d'une forte croissance de la consommation privée, soutenue par le système spécifique d'indexation automatique des salaires. Pour le reste de l'année 2023, nous tablons sur une croissance trimestrielle conforme à la trajectoire prévue pour la zone euro.

Au premier trimestre 2023, l'économie tchèque est sortie de sa récession technique. La croissance négative de -0,4% en glissement trimestriel enregistrée au quatrième trimestre 2022 a été suivie d'une croissance de +0,1% au premier trimestre 2023.

Les principaux risques qui pèsent sur nos perspectives à court terme pour la croissance européenne sont liés à la persistance de l'inflation sous-jacente (hors alimentation et énergie) et à l'incertitude entourant le calendrier et l'impact du resserrement de la politique monétaire de la BCE et, plus largement, de la Fed. Parmi les autres risques, citons des valorisations immobilières excessives et des niveaux d'endettement élevés dans le contexte d'un durcissement des conditions de financement partout dans le monde.

Notre opinion sur les taux d'intérêt et les taux de change

Pour lutter contre les pressions inflationnistes sous-jacentes élevées et persistantes, la Fed a continué à relever son taux directeur au premier trimestre, opérant deux hausses de 25 points de base, pour le porter à 4,75%-5% puis à 5%-5,25% début mai. La banque centrale américaine devrait selon nous maintenir son taux directeur à ce niveau jusqu'à la fin de l'année 2023. De plus, la rationalisation en cours du bilan de la Fed (un processus appelé 'resserrement quantitatif') contribue au durcissement de la politique monétaire. En parallèle, la BCE a elle aussi relevé l'ensemble de ses taux directeurs via des hausses de 50 points de base, puis de 25 points de base début mai. À la suite du dernier relèvement, le taux de dépôt de la BCE s'établit à 3,25%. La BCE devrait selon nous continuer à relever ses taux directeurs. Après avoir entamé la réduction progressive du portefeuille de son programme d'achat d'actifs (PAA) en mars 2023 à un rythme limité, la BCE prévoit d'arrêter intégralement les réinvestissements dans le cadre de ce programme à partir de juillet 2023.

Dans l'ensemble, les rendements des obligations d'État américaines et allemandes à 10 ans ont légèrement baissé au cours du premier trimestre. Sur la même période, le spread de rendement entre les États-Unis et l'Allemagne s'est resserré d'environ 15 points de base. Une tendance haussière marquée a été observée entre la mi-janvier et le début du mois de mars, lorsque les marchés obligataires ont intégré la possibilité d'une politique monétaire (de la Fed) plus restrictive que prévu. À partir de début mars, les rendements se sont de nouveau orientés à la baisse en raison de tensions temporaires et localisées dans le secteur bancaire, reflétant en partie la possibilité que des considérations liées à la stabilité financière limitent le potentiel de hausse des taux directeurs.

Au cours du premier trimestre 2023, l'euro s'est, dans l'ensemble, encore apprécié par rapport au dollar américain. Son évolution sur le trimestre s'est toutefois avérée relativement volatile, sous l'effet des attentes du marché en matière de différentiels de taux d'intérêt à court terme et des variations du climat de risque mondial (le dollar américain bénéficiant de son statut de valeur refuge en période de tensions et vice-versa). Pour le reste de l'année 2023, nous anticipons une poursuite de l'appréciation progressive de l'euro.

Au premier trimestre, la couronne tchèque s'est globalement raffermie face à la monnaie unique. L'amélioration du climat de risque au niveau mondial a soutenu le taux de change de la couronne. Ce dernier a toutefois connu une forte volatilité au cours du trimestre, principalement liée au climat de risque mondial et au différentiel de taux d'intérêt positif avec la zone euro. La CNB a laissé son taux directeur inchangé à 7%, un niveau qui devrait constituer selon nous le point haut du cycle de resserrement actuel. L'abandon progressif des interventions ciblées sur le marché des changes en vue de la première baisse de taux prévue au quatrième trimestre devrait se traduire par un affaiblissement de la CZK par rapport à l'EUR au second semestre 2023.

Afin de ramener l'inflation vers son objectif, la Banque centrale hongroise a maintenu son principal taux directeur, le taux de base, à 13% au premier trimestre. Compte tenu de la persistance de l'inflation sous-jacente, la première baisse du taux de base ne devrait intervenir qu'au second semestre 2023. Dans l'ensemble, le taux de change du forint hongrois par rapport à l'euro a nettement augmenté durant le premier trimestre 2023. Cependant, comme pour la couronne tchèque, il a subi une volatilité marquée au cours du trimestre, principalement liée, une fois encore, au climat de risque mondial et aux différentiels de taux d'intérêt.

Nos prévisions:

La mise en œuvre de la norme IFRS 17 (relative aux activités d'assurance) a entraîné une modification du compte de résultat du Groupe KBC. Les prévisions financières communiquées dans le cadre des résultats de l'exercice 2022, ont par conséquent été elles aussi ajustées (voir ci-dessous), afin de tenir compte d'un certain nombre de changements en matière de présentation liés à la norme IFRS 17. Veuillez vous référer au communiqué de presse et à la présentation spécifiques du 18 avril 2023 sur www.kbc.com pour un aperçu plus détaillé, y compris les chiffres retraités du compte de résultat de l'exercice 2022 avec un rapprochement approfondi par trimestre, ainsi que l'impact sur un certain nombre de ratios clés.

Prévisions pour l'ensemble de l'année 2023 (communiquées dans le cadre des résultats de l'exercice 2022)

- Total des produits: environ 11,15 milliards d'euros, dont environ 5,7 milliards d'euros de revenus nets d'intérêts.
- Charges d'exploitation hors taxes bancaires et d'assurance, plus commissions d'assurance: environ 4,75 milliards d'euros.
- Ratio de coût du crédit: 20-25 points de base (inférieur à la prévision du ratio de coût du crédit sur l'ensemble du cycle, à 25-30 points de base), abstraction faite de toute modification de la réserve pour perte de crédit attendue.

Prévisions sur le moyen à long terme (communiquées dans le cadre des résultats de l'exercice 2022)

- Croissance annuelle composée du total des produits (2022-2025): environ 7,3%.
- Croissance annuelle composée des charges d'exploitation hors taxes bancaires et d'assurance, plus commissions d'assurance (2022-2025): environ 2,3%.
- Ratio combiné: $\leq 92\%$.
- Ratio de coût du crédit: 25-30 points de base sur l'ensemble du cycle.

Prochains événements	Résultats du 2TR2023: 10 août 2023 Résultats du 3TR2023: 9 novembre 2023 Autres événements: www.kbc.com / Investor Relations / Calendrier financier
Informations complémentaires sur le 1TR2023	Rapport trimestriel: www.kbc.com / Investor Relations / Rapports Company presentation: www.kbc.com / Investor Relations / Présentations
Informations sur la mise en œuvre de la norme IFRS17	Communiqué de presse du 18 avril 2023: www.kbc.com / Newsroom / Pres release archive.
Informations détaillées sur la crise en Ukraine	Rapport trimestriel, Note 1.4 de la section 'Consolidated financial statements according to IFRS' Company presentation
Définitions des ratios	'Details of ratios and terms at KBC Group level' à la dernière section du rapport trimestriel.

Pour tout complément d'information, veuillez contacter :

Investor Relations, KBC Groupe

E-mail: IR4U@kbc.be

Viviane Huybrecht, Directeur Communication Corporate / Porte-parole KBC Groupe

Tel +32 2 429 85 45 - E-Mail: pressofficekbc@kbc.be

* Ce communiqué contient des informations soumises à la réglementation sur la transparence des entreprises cotées en Bourse.

KBC Groupe SA

Avenue du Port 2 – 1080 Bruxelles

Viviane Huybrecht

Directeur Communication Corporate/

Porte-parole

Tél. 02 429 85 45

Service presse

Tél. 02 429 65 01 Stef Leunens

Tél. 02 429 29 15 Ilse De Muyer

Tél. 02 429 32 88 Pieter Kussé

Tél. 02 429 85 44 Sofie Spiessens

pressofficekbc@kbc.be

Les communiqués de presse de KBC sont disponibles sur www.kbc.com

Suivez-nous sur

www.twitter.com/kbc_group

Restez au courant de nos [solutions innovantes](#)
